

L. GALLIEN. — Présence d'un Mollusque opisthobranche du genre Alderia Allman dans la baie de Sallenelles (côte du Calvados). Note préliminaire.

Le petit village de Sallenelles est situé sur la rive droite de l'embouchure de l'Orne, au sud de la vaste concavité que présente l'estuaire de cette rivière avant de s'ouvrir dans la Manche.

Du village jusqu'au lit mineur de l'Orne, s'étend, depuis le « Corps de Garde », au Sud, jusqu'aux dunes de Merville, au Nord, une formation moderne spéciale, bien connue des Géologues, qui lui ont donné le nom d'argile à Scrobiculaires.

Sur ce sol argilo-sableux, une faune et une flore spéciales se sont établies, faune et flore adaptées aux conditions très particulières de ce milieu. Sans entrer dans plus de détails, disons seulement avec Massart qu'il existe deux zones dans ces vases : la première est la *Slikke*, recouverte deux fois par jour à marée haute ; la seconde, qui n'est recouverte qu'aux marées de syzygies et d'équinoxes, est le *Schorre*.

C'est en étudiant la bionomie de cette seconde zone que j'ai eu la bonne fortune de trouver le Mollusque, Opisthobranche, Ascoglosse, qui fait l'objet de cette note et que je rapporte au genre *Alderia* Allman.

Quittant Sallenelles le lundi 12 décembre et me dirigeant vers l'ouest, du côté du « Corps de Garde », je marchais sur le schorre, foulant aux pieds le tapis spongieux des *Glyceria*, parsemé d'*Aster Tripolium* L., *Statice Limonium* L., *Plantago maritima* L. ; j'arrivai en un point où existent de petites dépressions du sol, envahies par l'eau, occupées par des *Glyceria* et diverses

espèces d'Algues vertes, en particulier : *Enteromorpha intestinalis*. C'est dans l'une de ces dépressions, située face au lieu dit « Corps de Garde » et à environ 800 mètres du lit de l'Orne, que j'ai recueilli les *Alderia*. Par la suite, j'en ai capturé trois exemplaires le 13 décembre et, après une forte gelée, six exemplaires le 12 janvier. L'espèce vit en compagnie de : *Gobius microps* Kröyer, *Peringia ulvae* Pennant, *Carcinus maenas* Pennant, de Sphœromiens, de Turbellariés, etc.

Voici, d'après l'étude sur le vivant, les principaux caractères de l'*Alderia* de Sallenelles :

Taille : 8 à 10 millimètres de long, 3 à 4 millimètres de large.

Corps : oblong, ovale. Région antérieure tronquée arrondie et légèrement déprimée en son centre.

Tête : distincte, dépassant le pied, d'un vert plus sombre que celui du dos, légèrement déprimée en son milieu, portant de chaque côté deux lobes céphaliques arrondis, mobiles, bordés d'une tache blanche.

Dos : arrondi, de couleur variable, chez certains individus, vert jaunâtre, moucheté de taches sombres d'un vert glauque, parties latérales d'un vert accentué ; chez d'autres individus, presque décoloré, fauve, parsemé de taches plus sombres, rousses ou verdâtres.

Cirres : Chez certains individus, verts dans la région antérieure, blancs en dessous et au sommet ; chez d'autres individus, fauves ou roux verdâtre comme le reste du corps. Mobiles lorsque l'animal est vivant. Elliptiques, oblongs, ou claviformes. Leur taille va en augmentant d'avant en arrière et du pied vers le dos. Disposés suivant trois rangées longitudinales et six ou sept rangées transversales. Les derniers cirres dépassent un peu le pied lorsque l'animal rampe.

Anus : postérieur, médio-dorsal.

Pied : épais, jaunâtre, grossièrement quadrangulaire, plus ou moins relevé sur les bords.

Radula : unisériée à 13-14 dents, les dents âgées sont caduques dans un sac ou asque.

Bulbe : petit, présente une poche (asque) dans laquelle tombent les vieilles dents.

Pénis : blanc, épais, long de 2 millimètres. Situé sur le côté droit du corps, en arrière du lobe céphalique.

D'après la structure du bulbe et la conformation de la radula, il est évident que cet Opisthobranche appartient au sous-ordre des Ascoglosses, groupe créé par Bergh en 1876. D'autre part, la diagnose que je viens de donner permet de rapporter cet Ascoglosse au genre *Alderia* Allman 1844 dont les caractères sont mentionnés dans le bel ouvrage de Alder et Hancock (1).

Le genre *Alderia* comprend les espèces suivantes :

A. modesta Lovén 1844 ;

A. scaldiana Nyst 1855 ;

A. comosa Costa 1866 ;

Les deux premières de ces espèces sont septentrionales alors que la troisième est de la Méditerranée (Naples). L'*Alderia* de Sallenelles appartient vraisemblablement à l'une ou l'autre des deux formes septentrionales, mais en l'absence de documents bibliographiques, je ne puis me prononcer.

Les conditions de milieu dans lesquelles Allman a trouvé *A. modesta* correspondent presque exactement à celles où vit l'*Alderia* de Sallenelles, au point que je pourrais reprendre la description qu'en donne cet auteur et dont voici les passages les plus typiques :

« Many (*A. modesta*) had crept quite out of the water

(1) ALDER et HANCOCK : *A monograph of the British nudibranchiate Mollusca*, 1845.

and were crawling over the moist fronds of *Enteromorpha intestinalis* and seemed to delight in exposing their slimy bodies to the influence of the warm autumnal sun. Others swarmed on the mud in the little shallow pools of the marsh, when their ova were abundantly deposited in the usual gelatinous masses, characteristics of the eggs of the nudibranchiate gastropods, a fact which is of itself sufficient to prove that this strange semi-marine and even semi aqueous habitat was quite natural to our little nudibranch. Their bodies were enveloped in an exceedingly abundant mucous secretion which was poured out more copiously than I recollect to have witnessed in almost any other Gastropod, and which is perhaps in some way connected with their singular, almost amphibious habits » (*In Alder et Hancock*). Mais les mœurs d'*Alderia scaldiana* sont identiques (Gilson) (1).

Le genre *Alderia* est intéressant à plusieurs points de vue. C'est tout d'abord une des rares formes euryhalines d'Opisthobranches. Il vient prendre place en effet à côté d'*Ancylodoris baïkalensis*, petit Doridien trouvé par Dybowski en 1900 dans le lac Baïkal, d'*Embletonia pallida* (Ald. et Hanc.) découvert par Meyer et Möbius dans la baie de Kiel et retrouvé en différents points de nos côtes.

Outre leur euryhalinité, les *Alderia* que j'ai recueillis sont encore remarquables par la particularité qu'ils ont de pouvoir sortir de l'eau. Ce fait avait déjà été signalé par Allman et j'ai pu le vérifier sur des exemplaires que j'élève au laboratoire.

L'intérêt que présente l'étude de la distribution

(1) GILSON : *Mémoires du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique : Le Musée d'Histoire naturelle moderne*, p. 23 et p. 64.

géographique du genre *Alderia* ne le cède en rien à celui de son éthologie. Jusqu'à présent, à ma connaissance, ce genre n'est pas connu des côtes de France ; il n'est pas signalé dans les listes d'Opisthobranches données par : Giard (Wimereux), Hecht (Roscoff), Labbé (Le Croisic), Cuénot (Arcachon), Pruvot-Fol (Banyuls), Vayssière (Marseille).

Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Caen.
1^{er} Février 1928.

Oursin fossile. — M. le D^r MOUTIER présente quelques exemplaires d'un Oursin du Bathonien, récoltés soit à Giberville, soit à Amfréville. Il n'a pu les rapporter à aucune espèce décrite jusqu'à ce jour pour le bathonien normand. M. BIGOT pense qu'il s'agirait peut-être de jeunes individus, chez lesquels la disposition des plaques n'est pas la même que chez les individus adultes.

AVIS AUX AUTEURS

1° Les frais qu'entraînent les illustrations dans le texte ou hors texte sont **entièrement** à la charge des auteurs ;

2° La différence entre le prix de revient du Bulletin (diminué des frais d'illustration) et l'annuité que la Société peut y consacrer (augmentée, le cas échéant, du montant des subventions et de la contribution volontaire) représente la contribution totale réclamée aux auteurs, au prorata du nombre de pages de leurs travaux ;

3° La Société n'accorde à **titre gratuit** à chaque auteur, dans le Bulletin mensuel, que cinq pages par an, avec une page au plus par séance. Les pages supplémentaires seront facturées à un tarif **plus** élevé que celles des travaux originaux.